

mars 2016 par Charlène Rioux

ACTUALITÉS



DRIEZ, VALOTA ET HASAN, RETOUR COMMUN AUX SOURCES

Né à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, fils de marin pêcheur, Raynald Driez a retiré des eaux et de ses lointains souvenirs – dont une rencontre étant enfant avec un peintre du littoral – le ressac des vanités qui inspire ses œuvres. Et comme un retour aux abysses, il a récemment fait de la pince de crabe un motif de ses sculptures, pour orner ses déesses ou crânes en céramique. Abbas Bani Hasan lui en a appris les rudiments et il mène un travail minutieux, sculpte, grave et peint, tentant pour sa part de

percer les mystères des origines de l'art et ceux de l'antique civilisation de Sumer. Cette exposition les réunit, avec certaines pièces créées pour l'occasion, ainsi que celles de Valota, qui use de la cire, cette matière translucide et légère laissant pénétrer la lumière. La chaleur des flammes lui attribue sa texture malléable, qu'il mêle à la peinture à la façon d'un alchimiste. À Saint-Gilles-Croix-de-Vie, les trois artistes reviennent à leurs fondamentaux, pour mieux s'exposer ensemble. ■ Charlène Rioux

**Raynald Driez, Valota et Abbas Bani Hasan. Lames de fond.
Espace Marcel Baudouin, Saint-Gilles-Croix-de-Vie.
Du 5 mars au 3 avril 2016**

*Raynald Driez. Déesse aux pinces de crabe
2016, céramique, 45 x 13 x 14 cm.*